

# JEUDI

[Histoire - leçon](#)

[Histoire de fin de matinée](#)

[Leçons académiques](#)

[Activité Nature](#)

[Leçon artistique](#)

## LEÇON ACADÉMIQUE

### HISTOIRE DE LANCEMENT DE LA LEÇON : LUE PAR L'ADULTE

#### **Charlotte, 8 ans et demie**

Dès que la vidéo s'est allumée, j'ai dit à nos cousins qu'hier soir une biche est venue manger dans notre jardin. On l'a regardée par la fenêtre!

Mais Rebecca et Laurie avaient des choses encore plus incroyables à nous raconter. Tous les soirs ils font du bruit à leurs fenêtres pour remercier les soignants! Et tous les autres gens de la rue font du bruit aussi, c'est une fête! Ah ce que j'aurais aimé être avec eux!

Je leur ai dit :

- Je voudrais tant être docteur! Pour sauver des vies et travailler beaucoup. Et ensuite tout le monde m'applaudirait.
- Moi je veux être ramasseur de poubelles, a dit Manolito.

Lucia a pouffé :

- Tu dis ça parce que tu voudrais grimper à l'arrière du camion.
- Non je dis ça parce que j'aime ramasser les poubelles et après c'est tout propre!
- C'est vrai, a dit sa mère, il aime que tout soit propre chez nous, et il a une passion pour vider tous les jours les petites poubelles de toutes les pièces dans la grosse de la cuisine.
- Mais oui, c'est amusant, il a dit, et après c'est tout propre!
  
- C'est un métier tellement important, a dit la mère de Rebecca et Laurie, on devrait tous les applaudir aussi, les éboueurs.
- Mais oui, a dit Laurie, t'imagines si non seulement on devait rester coincés chez nous mais EN PLUS personne ne venait ramasser nos poubelles?
- Ce serait horrible! a dit Manolito d'une voix catastrophée, et j'avais envie de traverser l'écran pour le serrer dans mes bras. Il est trop mignon!
  
- Mais le pire du pire du pire ce serait si on ne pouvait même plus acheter à manger, a dit Lucia.
- Oh oui, ça ce serait le pire du pire, a dit Solange.
- Moi je dis, il faut applaudir aussi les gens qui vendent à manger et qui font à manger et qui transportent la nourriture pour nous, a dit Lucien.
- Mais eux ils ont tous de la chance, a dit Antonio, ils vont travailler et ils voient du monde tous les jours, alors que moi je reste coincé ici et j'en ai marre!
- En tous cas ils n'ont pas peur du virus, a dit Solange.
- Peut-être qu'ils ont peur mais qu'ils vont travailler quand-même parce qu'ils ne veulent pas qu'on n'ait plus rien à manger, a dit Léonie.
- Oh, ils sont tellement gentils, a dit Lucien, eux aussi vous devriez les applaudir.

- Pourquoi ils n'ont pas peur alors que nous on a peur ? a demandé Lucia.
  - Si on est en bonne santé, il n'y a pas de raison de craindre un virus, nous a rappelé Melody. Ce n'est pas grave du tout d'être un peu malade.
  - Oui, a dit Antonio, ce n'est pas grave, notre voisin l'a eu au début, et il a guéri très vite.
  - Ce n'est pas tout le monde qui va à l'hôpital alors? j'ai demandé.
  - Mais non, bien-sûr que non! a dit Rebecca.
- J'ai senti un gros poids qui partait de mes épaules.  
Moi je n'ai pas envie d'aller à l'hôpital.  
Enfin, sauf pour être docteur!

Et la mère de Rebecca a dit :

- De toutes façons, les enfants ne tombent pas malades avec ce virus. Ou alors c'est extrêmement rare. Ce sont surtout les adultes qui l'attrapent !
  - Mais alors pourquoi on reste chez nous? a demandé Antonio.
  - Parce que même si tu n'es pas malade, le virus peut voyager dans ta salive et se transmettre à quelqu'un d'autre.
  - Mais ça va, je ne vais pas leur cracher dessus!
- Ça nous a fait rire.

Et Maman a dit :

- Quand tu parles ou quand tu tousses, il y a de minuscules gouttes de salive invisible qui sortent de ta bouche, et elles peuvent arriver sur les gens, ou sur tes mains et ensuite le virus peut voyager sur ce que tu as touché. Alors en restant à

l'intérieur, on évite que trop de gens soient malades à la fois, parce que déjà là ça fait trop de travail pour les docteurs et les infirmiers et les aides-soignants et tous ces gens qui prennent soin des malades.

- Oui on sait, a dit Laurie.

- C'est pour ça qu'on les applaudit d'ailleurs, a dit Rebecca. Et moi quand je les applaudis je sens vraiment combien je suis reconnaissante qu'ils soient autant de gens à choisir de faire un métier si important. Parce que si Papa ou Maman devient malade, ou Laurie, je serai tellement contente qu'on prenne bien soin d'eux.

- Oh oui, c'est le plus beau métier du monde, j'ai dit.

Et j'avais tellement hâte d'être une adulte pour commencer enfin à travailler.

- Moi je trouve que vous devriez surtout applaudir les enfants comme nous, a dit Antonio, parce que ce n'est pas pour nous-mêmes qu'on reste enfermés, c'est pour tout le monde, pour ne pas répandre la contagion, alors moi je dis qu'il faut nous applaudir, parce que pour des enfants c'est nul de ne pas aller jouer dehors, et en plus c'est pas bon pour nous, Maman nous l'a toujours dit : les enfants vous devez prendre l'air tous les jours.

- Oui mon garçon, vous êtes courageux. Et très généreux. Merci de faire ça, a dit sa mère.

- Ben on n'a pas le choix en fait, il a dit.

- Merci quand-même, elle a dit en riant.

- Même si on n'a pas le choix, on peut choisir comment on le fait, a dit Camille. Si on le fait de bon cœur pour que les gens plus fragiles ne tombent pas malades à cause de nous, ça compte, ça.

- Bien sûr que ça compte ma chérie, tout ce que tu fais avec ton cœur ça compte, ça compte beaucoup, et en plus ça te rend heureuse toi aussi, a dit Melody.

- Oui c'est vrai, si on voit les choses comme ça, ça me rend quand-même moins fâché, a soupiré Antonio.

- Eh bien moi je veux applaudir tous les enfants maintenant, a dit ma maman, qui avait suivi la conversation.

Et tous les adultes nous ont applaudis !! Pendant au moins une minute entière! J'étais trop contente.

- C'est surtout nous qu'ils applaudissent Charlotte, c'est pas la peine de faire un sourire jusqu'aux oreilles, m'a taquiné Antonio. Toi tu vas te balader tous les jours je te rappelle.

Mais il avait une voix gentille alors je n'ai pas été vexée.

Et j'ai continué à sourire jusqu'aux oreilles.

Antonio avait hâte de commencer la leçon, alors il a demandé :

- Bon et sinon, les arbres, dans tout ça?

On a tous ri, parce qu'on savait qu'il se retenait depuis un bon moment.

Et Melody a commencé.

*Pour les enfants de moins de huit ans, vous pourriez arrêter la lecture ici.*

*Si vous continuez la lecture pour des enfants plus grands, les plus jeunes peuvent faire une pause en allant dessiner un passage de l'histoire ou jouer calmement.*

### **MÉMORISATION**

(environ 10 minutes)

Demander aux enfants de vous rappeler ce qu'ils ont appris la veille à propos des petits constructeurs du sol.

### **LECTURE**

*Selon le niveau de votre enfant en lecture, vous pouvez lui demander de lire le texte, ou le lui lire, ou que vous vous alterniez pour le lire à voix haute.*

#### **Léonie, 8 ans et demie**

- Hier on a donc parlé des bestioles du sol, mais il y a aussi des insectes qui ne participent pas du tout à la décomposition, et pourtant ils sont très, très importants pour le paysage. Savez-vous qui ils sont?
- Je sais, a dit Lucia, ce sont les abeilles. Sans elle, il n'y aurait pas de fleurs.
- Mais les fleurs ça ne fait pas partie du paysage, j'ai dit, elles peuvent venir ou bien partir, ça ne change pas grand-chose.
- C'est pas vrai! a dit Lucia.
- Non ce n'est pas vrai, puisque sans les plantes qui meurent et se décomposent, le sol serait mort et tout dur, a dit Antonin. C'est ça qu'on a appris hier.

- Oui et en plus, sans les racines des arbres, le sol s'écoulerait dans les rivières, les collines s'affaisseraient, bref... Sans plantes, pas de sol, c'est tout! a dit Rebecca.

- En tous cas, pas un sol digne de ce nom, a dit Antonin.

- Et pas un paysage digne de ce nom, a ajouté Melody.

- Comment elles font les abeilles pour créer des fleurs? a demandé Lucia.

Elle pose toujours des questions mignonnes. C'est pour ça qu'on l'aime tellement. Enfin, pas que pour ça d'ailleurs.

Melody lui a expliqué comment les insectes pollinisateurs, comme les abeilles et les papillons, vont de fleur en fleur pour se nourrir de nectar, et au centre des fleurs il y a des petits filaments tout délicats qui pointent vers le ciel, ils s'appellent les étamines et ils produisent du pollen. Et quand les insectes boivent le nectar, le pollen s'accroche un peu à eux. Et ensuite, ils continuent leur voyage de fleur en fleur, et là le pollen tombe parfois en s'attachant au pistil qui est juste au milieu de la fleur et qui pointe vers le ciel lui aussi. Le pistil est comme une très fine coupe et quand le pollen tombe dedans, il va se mêler au minuscule œuf qui se trouve au fond. Et là, grâce au pollen, l'œuf se transforme en graine! Alors le pistil a fini son travail de pistil et il se transforme en fruit, pour se mettre autour de la graine et bien la protéger.

Moi je n'écoutais plus trop, parce que quand Melody a dit Pistil et Étamines j'ai trouvé ça tellement beau comme mots que je voulais juste penser à ça...

Mais Lucia m'a sortie de ma rêverie en disant encore quelque chose de trop mignon :

- Les fleurs elles se font belles pour que les papillons viennent les visiter! Parce qu'elles ont besoin d'eux!
- Oui, elles aiment recevoir des petites visites de leurs amis, a dit Lucien. Peut-être qu'ils se disent des secrets...
- Ils se ressemblent en plus, j'ai dit...
- C'est comme si les fleurs étaient les sœurs des papillons, a dit Camille.
- Oui, a dit Lucien, les papillons ce sont des fleurs qui volent!
- Et les fleurs ce sont des papillons attachés à la terre, j'ai dit...

Mais Antonin avait hâte d'apprendre de nouvelles choses, et il a dit :

- Et ensuite les fruits qu'on ne cueille pas, ils tombent au pied de l'arbre ou de la fleur, et quand le fruit se décompose, la graine se libère et elle pousse et forme un nouvel arbre, c'est ça?
- Oui, a dit Melody, et souvent c'est bien pour la graine que le fruit se fasse manger par un animal, parce qu'il fera son crottin un peu plus loin, et là la graine pourra pousser. Comme ça elles ont de la place, elles ne poussent pas toutes au même endroit.
- Mais les autres graines qui ne sont pas dans un fruit, comment elles font pour aller pousser ailleurs? a demandé Charlotte.
- Certaines sont emportées par le vent. D'autres par l'eau. Ça dépend des formes qu'elles ont. Et d'autres encore s'accrochent aux poils des animaux – ou aux vêtements des êtres humains! Et elles tombent plus loin.



- Ah mais c'est pour ça qu'il y a des graines agaçantes qui se prennent dans nos vêtements avec leurs petits pics crocus! s'est exclamée Camille.
- Tout à fait, a dit Melody, et elles n'essaient pas d'être agaçantes, elles essaient d'aller plus loin pour pousser.
- Bon, je leur pardonne alors, a dit Camille pour nous faire rire.
  
- Vous savez, a dit Melody, c'est comme ça que les mélèzes se sont répandus le long des routes d'Europe il y a très longtemps. Leurs graines s'accrochaient aux vêtements des colporteurs et hop elles ont voyagé comme ça et elles ont pu pousser le long de toutes les routes où passaient les colporteurs!
- Les colporteurs, c'étaient les gens qui marchaient de village en village pour vendre des choses, a dit Camille.
- Mais ils ne savaient pas qu'en même temps ils étaient en train de créer des forêts, a dit Lucien en riant.
- C'est comme l'écureuil, a dit Melody. Il fait des réserves de graines, et il ne sait pas que comme ça souvent il plante des arbres.
- Comment ça? j'ai demandé.
- Hé bien il oublie certaines de ses cachettes, et là les graines peuvent germer!
- Incroyable... a dit Lucien pensivement.
  
- Est-ce que les colibris, quand ils vont boire le nectar des fleurs, eux aussi ils répandent le pollen? a demandé Camille.
- Hé oui, a dit Melody. Toutes ces petites bêtes qui dispersent le pollen et permettent aux fleurs de former les graines, on les appelle les pollinisateurs. Les principaux, ce sont les abeilles, mais il y a aussi beaucoup d'autres insectes,

même des mouches et des fourmis! Et des oiseaux, et des petites chauve-souris et même des petits rongeurs qui boivent le nectar des fleurs, comme la musaraigne à trompe! Tous ces pollinisateurs, ils participent à la création du paysage, car c'est grâce à eux que les plantes se répandent et continuent à naître partout sur la terre. Et le vent aussi est un pollinisateur! Le mélèze par exemple, il a des cônes jaunes qui produisent du pollen, et le vent emporte le pollen sur ses petits cônes rosés où les graines se forment! Et ensuite, les graines ont des ailes, et elles sont disséminées elles aussi par le vent, ainsi elles peuvent germer plus loin.

- Donc ça vient d'en haut, et d'en bas, la construction du paysage, a fait remarquer Antonin. Il y a la terre qui bouge un peu, les bestioles qui travaillent dans le sol en bas, et les insectes qui volent en haut, et tout ça ensemble, ça crée le paysage qu'on voit.

- Oui, a dit Melody. Et il y a encore beaucoup de choses dont on n'a pas parlé, qui participent à la construction du paysage. Il y a l'action des planètes et des étoiles. Il y a les vaches, qui elles aussi participent à la fertilité de la terre par leurs crottins.

- Et les autres animaux aussi?

- Oui, tous les animaux herbivores, ils transforment les végétaux à l'intérieur d'eux-mêmes après les avoir mangés, et ça ressort sous forme de crottin bien fertile pour la terre. Et puis il y a les animaux carnivores qui régulent tout cela – qui mangent le surplus d'insectes et d'animaux, pour qu'il y ait toujours un équilibre et que le paysage ne soit pas dévasté à force de se faire manger et décomposer par les bestioles et les herbivores! Enfin il y a tous les animaux

constructeurs, dont nous parlerons plus tard, comme les termites et les castors, qui ont beaucoup d'influence sur le paysage de la forêt et des rivières.

- Bref, il y a toujours un million d'autres choses à apprendre dans la vie, a dit Antonin.

- Oui, mais ce qu'il faut retenir pour l'instant, c'est que le paysage, c'est tout un équilibre. Une infinité d'êtres jouent un rôle pour créer et maintenir cet équilibre magique – des êtres grands ou petits ou minuscules, ou immenses comme les forces du vent et du soleil et de la Terre elle-même...

**LEÇON 1<sup>E</sup> ET 2<sup>E</sup> ANNÉES**  
(environ 50 minutes)

**Mémorisation**

- Demander à l'enfant quels sont les trois sons qu'on a travaillés cette semaine. Et quelles sont les différentes manières de les écrire.

**Lecture et expression**

- Demander à l'enfant de vous relire les phrases et la leçon sur le son AN, qu'il avait écrites dans son beau cahier.
- Lui demander de vous exprimer avec ses propres mots la leçon sur le son AN (par exemple : « Il y a plusieurs manières d'écrire AN, les voici... »).

**Conscience des sons**

- Lire à l'enfant le poème suivant pendant qu'il ferme les yeux, et lui demander de faire un O avec ses bras quand il entend le son « on ».

*Papillon des prés  
Tu vas et tu viens  
Petite étincelle*

*Rayon de lumière  
Goutte de couleurs  
Fleur qui virevolte*

*Ami du soleil  
Tu donnes sa joie  
Tout autour de toi*

### **Mémorisation**

- Demander à l'enfant de vous redire avec ses propres mots le conte d'hier soir.

### **Copie dans le beau cahier**

*« Les lions de la fontaine se calmeront*

*Si tu leur donnes du pain »*

*Dit le lutin au prince.*

- Après la copie, demander à l'enfant de souligner les endroits où on entend le son ON.

### **Création de la leçon**

- Lui demander d'écrire sur son cahier brouillon plein de mots où on entend le son ON. (Vérifier qu'il y a bien des mots avec ON et d'autres avec OM, sinon, en rajouter pour lui.)
- Corriger ses mots, et lui demander de les recopier sur son beau cahier, en les classant dans des bulles comme d'habitude.

### **Exercices facultatifs**

- Lui demander de raconter sur son cahier de brouillon la rencontre du premier frère avec le nain, en utilisant les mots suivants : méchant, rencontre.
- S'il reste encore du temps, lui demander d'illustrer le conte de la veille dans son beau cahier.

**LEÇON 3<sup>E</sup> ET 4<sup>E</sup> ANNÉES**  
(environ 50 minutes)

**Correction et recopie du travail de la veille si ce n'était pas fait**

**Copie dans le beau cahier**

*Les plantes et leurs aides*

*Ce sont les plantes qui permettent la vie du sol et de tous les habitants de la Terre. Mais pour pousser et se répandre dans le paysage, elles ont besoin de petites aides qui disséminent leur pollen et leurs graines.*

*Ces aides, ce sont les pollinisateurs et les disséminateurs : le vent, l'eau, les abeilles, les papillons, les colibris, les écureuils, et beaucoup d'autres insectes et animaux.*

*Et quelques plantes se répandent par elles-mêmes : leurs racines s'allongent sous la terre et créent d'autres plantes pareilles à la première.*

**Grammaire et Vocabulaire**

- Demander à l'enfant de souligner en bleu tous les noms du texte.

- Dans son cahier de brouillon, lui demander de trouver pour cinq noms au choix plusieurs adjectifs qui peuvent les caractériser.

#### **Dictée dans le cahier de brouillon (s'il reste du temps)**

- Lui dicter le texte de la veille.
- L'aider à corriger.

#### **Exercices facultatifs**

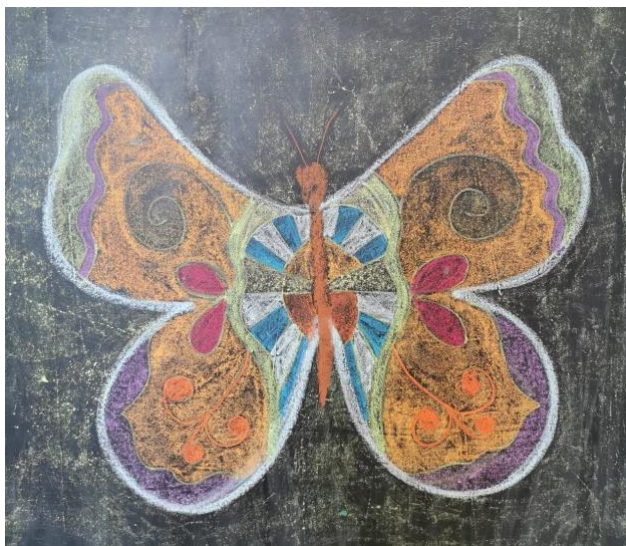
- S'il reste encore du temps, lui demander de rédiger un texte avec d'autres informations sur les plantes, en se rappelant ce qu'il a appris pendant la lecture.

#### **LEÇON 5<sup>E</sup> ET 6<sup>E</sup> ANNÉES**

(environ 50 minutes)

**Même leçon que pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années, y compris les exercices facultatifs, puis ajouter l'exercice suivant s'il reste du temps :**

- Si vous avez à la maison un livre adapté sur un animal ou un insecte pollinisateur, lui demander de le lire. Sinon, il peut lire l'article : <https://www.bestioles.ca/oiseaux/colibris.html>
- Lui demander de rédiger dans son cahier de brouillon un texte qui résume ce qu'il a appris en lisant l'article ou le livre. Il doit rédiger son texte sans avoir l'article ou le livre sous les yeux.
- Correction, et recopie dans le beau cahier (à faire le lendemain s'il n'y a plus de temps).
- Illustration dans le beau cahier.



## LEÇON ARTISTIQUE

DESSIN DE FORME : PAPILLON

**D'abord révisez la symétrie en mouvement :** Allongez une corde ou un fil au sol et vous marchez d'un côté de la corde, votre enfant essaie de marcher comme vous de l'autre côté, en miroir, puis vous échangez les rôles.

**Puis prenez chacun une très grande feuille, et accomplissez devant votre enfant les étapes suivantes (il fait ensuite chaque étape à sa manière sur sa feuille) :**

- trouver le centre et y dessiner le corps du papillon,
- inventer avec les doigts des ailes autour du corps, et décider comment on voudra les tracer
- dessiner avec un crayon pâle une aile d'un côté, puis essayer de faire sa symétrie exacte de l'autre côté,
- regarder les ailes, et les équilibrer pour qu'elles soient vraiment symétriques, en repassant avec le crayon pâle autant de fois qu'il le faut jusqu'à ce que les deux ailes soient en équilibre,
- repasser avec un crayon plus foncé une seule fois le tracé de chaque aile
- au crayon pâle, créer des formes imaginatives dans une aile, et les tracer en symétrie dans l'autre : retracer au crayon pâle jusqu'à ce qu'on soit satisfait
- repasser les formes au crayon foncé puis colorier au crayon de couleurs.



## HISTOIRE À RACONTER PAR L'ADULTE FIN DE MATINÉE

### MÉMORISATION

Demander aux enfants de vous redire l'histoire de la veille.

#### **Camille, 10 ans**

Hier Melody nous a raconté la terrible histoire des Égyptiens qui ont soudain commencé à avoir peur du peuple d'Israël et qui les ont mis en esclavage pour les affaiblir. Alors qu'avant ils étaient amis... J'avais tellement hâte d'entendre la suite.

Je lui ai demandé :

- Alors finalement, c'était quoi l'idée de cet horrible pharaon?

Et elle a continué à raconter.

« Le pharaon dit à son peuple :

- N'ayez pas peur, je vais résoudre votre problème, vous pouvez continuer à vaquer en paix à vos occupations.

Et il se dit que ce peuple d'Israël n'avait pas de vrai pays à lui, alors il les appela les Hébreux, ce qui voulait dire « les vagabonds » en égyptien.

Puis il fit appeler les deux sages-femmes du peuple d'Israël, celles qui étaient chargées d'aider toutes les femmes parmi les filles d'Israël au jour de leur

accouchement. Et il leur dit : « Quand vous accoucherez les femmes des Hébreux, regardez bien le sexe du bébé : si c'est un garçon, faites-le mourir; si c'est une fille, laissez-la vivre. Ainsi, peu à peu, la population va diminuer, et ce peuple ne sera plus une menace pour nous. Nous pourrions alors vivre en paix. »

A cette époque, personne n'aurait osé désobéir au roi d'Égypte, aussi il ne doutait pas que les deux sages-femmes feraient ce qu'il leur avait ordonné. D'autant plus qu'elles étaient Égyptiennes. Mais les sages-femmes ne voulaient à aucun prix faire une chose pareille, aussi elles surmontèrent leur peur de la punition du roi, et elles continuèrent à accoucher les femmes des Hébreux, en prenant bien soin des petits bébés garçons comme des petits bébés filles.

Au bout de quelques mois, le pharaon qui se promenait dans le pays remarqua que les femmes des Hébreux avaient parfois un bébé garçon dans les bras. Tout étonné, il fit appeler les sages-femmes et leur demanda :

- Pourquoi avez-vous agi de la sorte? Pourquoi avez-vous laissé vivre les garçons?

Et les sages-femmes répondirent à Pharaon :

- Les femmes des Hébreux ne sont pas comme les Égyptiennes, elles sont pleines de vitalité; avant l'arrivée de la sage-femme, elles ont déjà accouché. Aussi, nous n'avons pas pu obéir à ton ordre.

Alors Pharaon se dit que ce peuple était décidément très puissant, et il eut encore plus peur.

Il fit appeler à nouveau les Égyptiens, et il leur dit :

- Tous les fils qui naîtront aux Hébreux, jetez-les dans le Nil. Ne laissez vivre que les filles. »

Là, Léonie a poussé un cri, et Charlotte a demandé, la voix vibrante de colère :

- Mais c'est quoi le Nil d'abord?

- C'est le grand fleuve qui traverse l'Égypte, je lui ai dit.

- Hé bien il ne devrait pas faire ça, elle s'est exclamée en tapant du poing sur la table.

Melody lui a serré la main tendrement, et elle a continué l'histoire.

« Quand il apprit le nouveau décret du pharaon, un Hébreu décida de ne plus vivre avec sa femme, pour éviter qu'elle tombe enceinte et qu'il doive regarder son bébé être jeté dans le Nil. Mais cet homme avait une petite fille, Myriam, qui depuis toujours rêvait d'avoir un petit frère ou une petite sœur. Elle fut horrifiée en apprenant la décision de son père.

Finalement, elle prit son courage à deux mains et elle lui parla ainsi :

- Papa... Ce que tu fais, c'est encore pire que ce que fait le Pharaon...

- Comment ma fille?

- Oui, parce que lui il permet aux bébés filles de vivre, alors que toi tu condamnes tous les bébés, filles et garçons.

- Comment?

- Peut-être que j'aurais pu avoir une petite sœur, mais maintenant que tu es parti de la maison, Maman n'aura plus jamais de bébé, fille ou garçon. Peut-être que j'ai une petite sœur qui veut naître, qui sait?

Et le père entendit sa petite fille.

Il décida de faire confiance et de retourner auprès de sa femme.

Et sa femme devint enceinte.

Au bout de sept mois, elle enfanta un fils. »

- Oh non ! on a tous crié.

« Et la femme regarda son bébé.

Il était beau.

Tout petit et faible : il était né prématuré.

Mais si rayonnant que la maison était toute illuminée, claire comme la lumière du soleil et de la lune lorsqu'ils brillent.

Elle comprit dans le fond de son cœur que cet enfant était très spécial, et qu'il fallait tout faire pour l'arracher à la griffe de Pharaon.

Elle décida de le sauver, même si pour cela elle risquerait sa vie.

Elle le cacha chez elle dans sa chambre.

Elle le cacha même à son fils, Aaron, pour éviter qu'il en parle à ses amis.

Personne ne sut qu'elle avait gardé l'enfant, si ce n'est son mari, et sa fille Myriam, qui l'aidaient à prendre soin du bébé.

Mais le bébé grandissait, il eut un mois, puis deux mois, puis trois mois... et il devenait impossible de le cacher. Il avait besoin de prendre l'air et le soleil.

Alors la mère prit une corbeille de jonc – le jonc c’est une plante qu’on peut tresser pour faire des paniers. Elle enduisit la corbeille de bitume et de goudron, pour la rendre étanche. Puis elle y plaça son enfant, et elle déposa la corbeille au bord du Nil, au milieu des roseaux.

Et ce qui arriva à ce petit bébé caché parmi les roseaux, je vous le raconterai demain. »

Bien-sûr on a tous protesté, comme d’habitude, et on est allés faire nos tâches pour préparer le repas. Moi j’étais toute silencieuse. J’avais l’impression de porter ce petit bébé contre mon cœur. J’étais sûre qu’il serait sauvé.

## **ACTIVITÉ NATURE**

### SI LA MARCHE EST POSSIBLE

Pendant ta balade, joue au papillon : essaie de courir comme si tu volais le plus légèrement possible, comme si tu ne pesais aucun poids et que le vent pouvait t’amener de ci de là le long d’un rayon de soleil... puis arrête-toi quelque part tout gracieusement comme un papillon qui boit d’une fleur... et envolé-toi à nouveau!

### SI LA MARCHE N’EST PAS POSSIBLE

Avec ta famille, mettez une musique que vous aimez et dansez comme des papillons : le plus légèrement et gracieusement possible, comme si vous ne

pesiez aucun poids et que le vent et les rayons du soleil pouvaient vous amener de ci de là...

Et puis tu peux planter des graines de lentille. Tu pourras même manger leurs pousses dans quelques jours! [Tutoriel ici.](#)